

Qu'en pensez-vous?

Autor(en): **Tschopp, Peter / Durrer, Adalbert / Brunner, Christiane / Rychen, Albrecht**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(1998)**

Heft 36

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-556008>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

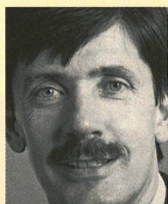
Qu'en pensez-vous?

Les élections de 1995 sont déjà loin et les politiciens ont eu le temps d'en faire l'analyse. Concorde-t-elle avec celle des politologues? Nous avons demandé à certains d'entre eux de commenter les résultats de l'étude SELECTS.

Le conseiller national Adalbert Durrer

(PDC/OW), président du PDC-Suisse, à propos du fait que 49% des électeurs du PDC choisissent son parti par tradition:

Cela ne me surprend pas que près de 50% des électeurs choisissent le PDC par tradition. Nous savions



déjà qu'une bonne partie de notre électorat se composait d'électeurs fidèles liés au PDC par une tradition perpétuée dans leur famille ou dans leur entourage.

Nous devons bien sûr nous intéresser à ces électeurs. Mais il importe aussi de s'adresser à d'autres couches de la société, notamment aux jeunes et aux habitants des villes et des agglomérations.

Le conseiller national Peter Tschopp

(PRD/GE), vice-président du PRD Suisse, à propos du fait que la base est plus favorable à l'Europe que la direction du parti:

J'avais déjà ressenti l'attitude pro-européenne des électeurs du PRD. Bien sûr, il est réjouissant de constater que SELECTS confirme



cette tendance. Cette étude fournit aussi des arguments utiles pour nos débats internes à ce sujet. Les radicaux doivent avoir le courage de perdre quelques électeurs en adoptant une attitude plus favorable à l'Europe. En revanche,

cela permettrait de gagner de nombreux électeurs dans les villes. En 1995, à cause de la question européenne, ces électeurs potentiels du PRD se sont soit prononcés en faveur du PS soit abstenus de voter.

La conseillère aux Etats Christiane Brunner

(PS/GE), co-présidente de l'Union syndicale suisse (USS), à propos du fait que le fossé se creuse entre les femmes qui bénéficient d'une meilleure formation et de meilleurs revenus et les autres femmes, et que les pauvres ne votent pas différemment de la moyenne:



Je ne suis pas surprise des conclusions de SELECTS. Que les électeurs dotés de la formation la plus courte et exerçant les travaux les moins intéressants participent moins aux élections ne constitue pas une nouveauté à mes yeux. Cela vaut aussi pour les femmes. Que

les pauvres ne votent pas autrement que la moyenne, cela tient notamment au fait que le choix électoral est fortement influencé par les médias, et les couches les plus défavorisées précisément lisent volontiers la presse à sensation.

Le conseiller national Albrecht Rychen

(UDC/BE) à propos de la faible différence dans l'attitude des électeurs de l'UDC à Berne et à Zurich:

Les divergences entre les deux partis cantonaux ont parfois été



exagérées par les médias. De même, au sein de la fraction parlementaire, je ne constate aucune véritable divergence – hormis en matière de politique étrangère. Mais ce qui distingue aussi les deux partis cantonaux, c'est le style adopté dans les relations avec les adversaires politiques.